

Reçons que les Enfants de Marie sont venues apprendre dans leur pieux pèlerinage, et comment les saints martyrs de l'Anjou peuvent être les témoins de Dieu, nos protecteurs et nos modèles.

Les témoins de Dieu ; parce qu'ils sont la cause d'une multitude de bienfaits et d'une quantité de grâces méritées pour nous par une vie toute remplie de sacrifices et une mort héroïque.

Ils sont aussi nos protecteurs, ces saints martyrs, car ils savent comment la lutte est rude à soutenir contre les ennemis du dehors et du dedans et de quelles multiples façons nous avons besoin à tout moment des secours surnaturels.

Enfin, nous trouvons encore nos modèles dans ces victimes de la persécution religieuse. Il y en a de tous les âges, de toutes les situations, de toutes les conditions sociales. Enfants et parents, jeunes gens et jeunes filles, riches et pauvres, religieux et laïques, tous peuvent trouver en eux un modèle à suivre, un protecteur à implorer.

En dernier lieu, Monsieur l'Aumônier indique comment ces caractères sublimes étaient tous de dévôts serviteurs de Marie. Dans cette confiance en la Sainte-Vierge et dans la récitation quotidienne de leur chapelet ils avaient une arme puissante, une force et un courage surhumains. Bien longtemps après la Révolution, en creusant les tombes pour la construction des monuments, on a retrouvé parmi les ossements épars une grande quantité de chapelets, témoignages authentiques de la dévotion des saints martyrs de l'Anjou à la Sainte Vierge.

Après le sermon a lieu une procession générale tout autour de l'enclos ; près du Calvaire on prie pour les vivants et pour les morts, puis toutes les congréganistes entonnent le *Magnificat*. Les voix montent pures et puissantes jusqu'au Trône de Marie. Le soleil est ardent, la foule énorme ; on sent qu'il y a fête sur la terre et fête dans le ciel.

Ensuite, chacune regagne sa place à la chapelle, et, pendant que le Saint-Sacrement est solennellement exposé sur l'autel, M. Baudriller récite le chapelet, puis les litanies, toutes ces invocations diverses plus touchantes les unes que les autres qui doivent infailliblement arriver au cœur de la Sainte Vierge.

Rose mystique, étoile du matin, Porte du ciel, Notre-Dame du Saint Rosaire, priez pour nous.

Avant le salut, M. le directeur de la Congrégation parle encore en termes ardents et émus de notre Mère du ciel et de la dévotion au Rosaire. Quoi de plus beau, en effet, que cette méditation successive des mystères de la vie et de la mort de Notre-Seigneur et de la Sainte Vierge.

Après une bénédiction suprême, pendant laquelle les enfants de Marie ont fait entendre leurs plus jolies voix, elles ravissent de nouveau l'assistance par un de ces superbes cantiques dont elles ont le monopole. Dans celui-ci l'âme, pour saluer la Reine du ciel et de la terre, est successivement comparée à ce qu'il y a de plus doux, de plus suave, de plus pur en ce monde ; la nature et les cœurs chantent l'*Ave Maria*.